

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 37

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

jusqu'à 20 mètr. de hauteur; — la *source gazeuse* ou *intermittente*, 31^o cent., employée seulement pour les bains et les douches de gaz. — Depuis quelque temps Naueheim attire beaucoup de baigneurs; pendant les dernières saisons leur nombre s'est élevé à plus de 3000. On y a construit une belle Trinkhalle et un Kursaal avec salle de jeu. La plus grande partie de la ville est formée de maisons neuves. La vieille tour tapissée de lierre, que l'on remarque dans la vallée, supportait jadis un moulin à vent. On fait de jolies promenades à la saline, aux ruines d'un vieux couvent sur le Johannisberg (20 min.), au Teichhaus (1,4 d'h.), à Friedberg (V. ci-dessus) et à Schwalbach (1/2 h. V. R. 47). Pour plus de détails, V. le Guide aux *Bains d'Europe*, par AD. JOANNE et le docteur LE PILEUR, et l'*Allemagne du Nord*, par AD. JOANNE.

ROUTE 37.

DE FRANCFORT A HOMBURG.

2 mil. — Chemin de fer ouvert en novembre 1860. Tous les jours 5 convois. Trajet en 45 min. — Prix : 4 fl. 36 kr. et 21 kr.

L'embarcadère se trouve à la porte Saint-Gallus. Après avoir dépassé Bockenheim (V. R. 35), le chemin de fer, faisant un grand circuit, prend la direction du N. E. et, passant par *Rœdelheim* et *Oberusel*, se dirige en droite ligne sur

2 mil. **Hombourg** — (hôt. 1^{re} classe : *Europæischer Hof*, *Russischer Hof*, *Englischer Hof*, *Hessischer Hof*, *Vier Jahreszeiten* (Quatre Saisons) *Kaiserlicher Hof*, *Bellevue*. Table d'hôte à 1 h. et à 5 h.,

de 1 fl. à 1 fl. 30 kr., vin compris; chambre, 1 fl. et au-dessus en été, 30 kr. et au-dessus en hiver. 2^e classe : *Holländischer Hof*, *Goldener Adler*, *Goldener Engel*, *Stadt Frankfurt*, etc.; nombreuses maisons garnies, appartements à la semaine et au mois. — VOITURES : le prix des fiacres est réglé par un tarif. On les prend à la course ou au quart d'heure et à l'heure. On peut louer aussi des voitures particulières dans les hôtels, des omnibus appelés *Éléphants*; des chevaux et des ânes) — capitale du landgraviat de Hesse-Hombourg, résidence du landgrave souverain, est une V. de 6000 hab., située sur l'Eschbach, à 138 mètr. au-dessus de la mer et à la base orientale du Taunus. C'est pourqu'on l'appelle *Homburg vor der Höhe*, Hombourg avant la hauteur.

Le Landgraviat de Hesse-Hombourg, le plus petit Etat de la confédération germanique, après Lichtenstein, se compose de la seigneurie de Hombourg, située au N. de Francfort-sur-le-Mein, entre la Hesse électorale et le Nassau, et de la seigneurie de Meisenheim, située entre la Prusse (prov. du Rhin), la Bavière rhénane et l'Oldenbourg (Birkenfeld). Sa superficie est de 275 kil. carrés; sa population de 25 000 hab., dont les deux tiers sont réf.

Hombourg possède quatre sources minérales, très-efficaces dans le traitement de certaines maladies (maladies de l'estomac, du foie, de la peau, goutte, rhumatismes, etc.), la *source Élisabeth* (10^o 5/8 cent.), la *source de l'Empereur* (11^o cent.), la *source Ferrugineuse* (10^o cent.), la *source Saint-Louis* (10^o à 11^o cent.). La *source Sabine* ou *des Bains* a disparu à la suite de forages faits

pour améliorer la source Louis. On les prend en bains et en boisson (V. les *Bains d'Europe* par ADOLPHE JOANNE et le D^r LE PILEUR). Ces eaux attirent chaque été à Hombourg un certain nombre de malades, mais c'est surtout le jeu qui anime et enrichit cette petite ville assez insignifiante. En 1841, les

fermiers des eaux, MM. Blanc frères, y ont fait construire un grand et beau *Cursaal* (architecte, M. Métiivier; décorateur, M. Conti; ouvrages en stucs, frères Viotti, de Milan).

Ce magnifique bâtiment, situé au centre de la ville (à dr. en montant) et séparé de la rue principale



Hombourg.

par un square orné d'orangers et de fleurs, a 70 mètr. de façade et 30 mètr. de profondeur. Une grande salle de bal, placée au centre, sépare les deux ailes. Le vestibule supporte sur une voûte plate un salon, admirablement décoré, nommé le salon des Princes, et communiquant avec la tribune du landgrave

qui donne sur la salle de bal. Ce salon est réservé pour les réunions privées et les concerts des artistes qui viennent s'y faire entendre.

La grande salle de bal a 30 mètr. de long sur 15 de large, et 12 mètr. de hauteur. A chaque extrémité, règne un double rang de colonnes d'un aspect imposant; les colonne

inférieures sont en marbre de Nassau et les colonnes supérieures ainsi que les murs sont en stuc marbré, ouvrage des meilleurs artistes d'Italie. Des deux tribunes, l'une est destinée à la musique et l'autre au public. Cette salle peut contenir près de mille personnes. Le plafond est peint en fresques brillantes, dans le goût de la Renaissance.

L'aile g. contient des salons de conversation, trois salles pour les jeux de trente et quarante, de roulette et de commerce, et le cabinet de lecture, dont l'entrée est publique et gratuite. L'aile dr. est tout entière destinée à la restauration et au café. Elle renferme : une vaste salle à manger où une table d'hôte de cent couverts est servie à la française, dans l'été, à 1 heure et à 5 heures, et dans l'hiver, seulement à 5 heures; une salle pour les dîners particuliers et à la carte servis à toute heure; un café-divan pour les fumeurs.

Sur la façade tournée du côté du jardin anglais, nommé *jardin du Cursaal*, s'étend une large terrasse pavée en asphalte, communiquant avec la salle de bal et les ailes. A dr. s'élève le kiosque, où, deux fois par jour, un excellent orchestre fait entendre une musique variée.

Les jeux de Hombourg offrent aux joueurs des avantages qu'il est inutile d'énumérer ici. En outre, ils sont ouverts toute l'année, hiver comme été. Ils rapportent donc d'énormes bénéfices aux fermiers et au landgrave, qui se fait payer fort cher l'autorisation qu'il leur accorde, et qui tient beaucoup plus à ce privilège qu'à tous ses autres droits moins lucratifs. Le 7 mai 1849 un commissaire impérial, agissant

au nom du pouvoir central allemand, avait fait fermer les jeux de Hombourg; le landgrave s'est empressé de les rouvrir dès qu'il a cessé de craindre le pouvoir central allemand.

Près du Cursaal (à dr.) s'élève l'établissement des bains, qui contient vingt-quatre chambres de bain avec bains de vapeur, douches et bains de pluie.

Les sources de Hombourg jaillissent à 5 ou 10 min. du Cursaal, dans les prairies qui s'étendent au-dessous du jardin, et qu'on appelle le *Parc des sources*. Peu éloignées l'une de l'autre, elles sont renfermées dans des bassins en pierre entourés d'élégantes balustrades. A g. est la source *Louis*, qui, grâce à un sondage artésien, donne mille bains par jour, et dont le niveau s'abaisse et s'élève périodiquement tous les quarts d'heure (on appelle ce phénomène, *Sprudel*). La source de *l'Empereur*, située à l'extrémité de l'allée de peupliers, vis-à-vis du vieux Cursaal, est le produit d'un forage artésien (135 mètr. de profond.). A l'autre extrémité de l'allée de peupliers, est la source *Elisabeth*, qui donne 11 600 lit. par 24 h. Le dégagement du gaz acide carbonique la fait bouillonner à sa surface. A côté s'élèvent un kiosque, où l'on fait de la musique tous les matins, et la vaste orangerie qui sert de promenade couverte aux buveurs. Quant à la source *Ferrugineuse*, l'une des plus chargées en fer que l'on connaisse, elle jaillit à peu de distance de celle de l'Empereur.

Les plus faibles de ces sources sont celles de Louis et d'Elisabeth, dont l'eau se boit à doses de deux à quatre verres par jour. Les deux

autres, étant beaucoup plus énergiques, exigent plus de précaution.

Il s'exporte chaque année plus de trois cent mille cruchons ou bouteilles des eaux de Hombourg.

À l'extrémité supérieure de la Grande-Rue (à g.) s'élève le *château* du landgrave, dont l'architecture tient le milieu entre celles de la caserne et de la grange. C'est le landgrave Frédéric II, à la jambe d'argent, le vainqueur de Fehrbellin (bataille gagnée le 18 juin 1675 sur les Suédois), qui le fit bâtir à la place de la Hohenburg, brûlée dans la guerre de Trente ans. On voit dans le mur, au-dessus de la porte intérieure, la statue équestre de ce landgrave qui, par une charge hardie de cavalerie, fit remporter la victoire à l'électeur de Brandebourg. La *tour Blanche*, haute de 60 mètr. (dans la cour intérieure), est tout ce qui reste de cet ancien château. Sous l'escalier, on remarque dans le mur une pierre votive romaine, découverte au milieu des ruines de la Saalburg. La plate-forme offre un beau point de vue. L'intérieur du château ne mérite pas une visite. Ce qu'il y a de plus curieux, ce sont des anciennes armures et des antiquités romaines. Les jardins seraient assez beaux s'ils étaient bien entretenus. Ils ont été dessinés par la landgrave Elisabeth, fille du roi d'Angleterre, George III.

Hombourg n'offre pas aux étrangers d'autres curiosités intéressantes. On peut faire d'agréables promenades dans ses environs, bien que la nature n'y soit que médiocrement belle. De l'autre côté du Cursaal, au-dessus des sources, s'élèvent des coteaux boisés, au pied desquels on a construit une belle *restauration (zur Waldlust)*, et

d'où l'on découvre d'assez belles vues, d'un côté, sur le Taunus, de l'autre, sur l'Odenwald, ainsi que sur la plaine qui s'étend entre les deux chaînes de montagnes (15 min. pour monter au Temple). Les jardins du château (V. ci-dessous) ont de beaux ombrages et une jolie pièce d'eau entourée d'arbres remarquables par leur grosseur. La serre contient des plantes exotiques. Au delà de la porte de sortie, s'étend jusqu'au *Jägerhaus*, à la base du Taunus, une allée de peupliers séculaires, longue d'une lieue environ, bordée de jardins : à dr. le jardin de la princesse Elisabeth, à g. celui du prince Gustave, et un peu plus loin, la ferme suisse (un temple grec orne le milieu de sa pièce d'eau); — *N. B.* On vend à la ferme du café, des œufs et du laitage; — plus loin encore, est le *café-restaurant* appelé *Alleehaus* (tir au pigeon et au pistolet); enfin, à l'extrémité de l'allée de peupliers, commence la grande forêt de sapins (*Tannenwald*), à l'entrée de laquelle, près d'une jolie maison de chasse gothique, sont le *jardin botanique*, la *pépinière* et l'*étang aux truites*.

Des sentiers et des routes de voitures traversent dans tous les sens le Tannenwald qui, divisé en grand et en petit, s'étend sur la montagne. Les points les plus intéressants à visiter sont, outre les *parcs réservés*, où l'on élève des daims, la *roche d'Elisabeth*, éminence rocheuse d'où l'on jouit d'une belle vue, et derrière laquelle se trouve, près du *monument funéraire* du prince Léopold de Hesse-Hombourg, tué en 1813 à Lützen, le *chêne de Luther*, planté en 1817 (Luthereiche). La vue (sur Francfort et la plaine)

est encore plus belle de la *Goldgrube*, mine d'or abandonnée depuis longtemps. On s'y rend par le sentier d'Adélaïde. — Au delà de cette forêt, on peut faire ascension du Feldberg (3 h. de Hombourg), décrite dans la R. 39.

Les Français qui viennent à Hombourg ne manquent pas d'aller visiter (1 h.) *Friedrichsdorf* et (30 min.) *Dornholzhausen*, deux villages, fondés au XVII^e siècle par les protestants français que la révocation de l'édit de Nantes avait forcés de s'exiler. On y parle le français du temps de Louis XIV. Deux pensionnats — un de jeunes gens, et un de demoiselles — y ont été fondés. On y envoie des enfants des contrées les plus éloignées de l'Allemagne pour y apprendre le français.

On peut aussi, de Hombourg, aller visiter Friedberg et Nauheim (V. R. 36), Oberursel, Schœnberg, Cronberg, Cronthal, Kœnigstein, Soden (V. R. 39); enfin, à 1 h. 15 min., la *Saalburg*, ancienne forteresse romaine, construite par Drusus, qui doit y être mort de ses blessures.

ROUTE 38.

DE FRANCFORT A MAYENCE.

4 1/2 mil. — Chemin de fer. 6 départs par jour. Trajet en 1 h. 5 min. — Prix : 1 fl. 48 kr.; 1 fl. 9 kr., et 42 kr.

Le chemin de fer du Taunus a été ouvert en 1840. Il côtoie, à des distances inégales, la rive dr. du Mein, qui se jette dans le Rhin au-dessus de Mayence, traverse une plaine fertile, mais monotone, et laisse sur la dr., au N., la belle chaîne du Taunus (V. R. 39).

L'Altkœnig, le grand et le petit Feldberg, et la chapelle blanche de Hofheim, attirent surtout les regards. On remarque aussi les ruines du château de Falkenstein (V. R. 39).

Peu de temps après avoir quitté Francfort, on entre dans le duché du Nassau.

1 1/4 mil. **Hœchst**, v. de 2000 hab., sur la Nidda. — Elle possède une vieille église romane du XI^e s., un ancien palais en ruine de l'électeur de Mayence, détruit en 1635 par les bourgeois de Francfort. — Fabrication de tabac.

A Soden, à Kœnigstein, et dans les montagnes du Taunus, R. 39.

2 mil. **Hattersheim** (hôt. *Nassauer Hof*), v. de 900 hab.

A Hofheim, à Eppstein, et à Kœnigstein, R. 39.

3 mil. *Flörsheim*, v. de 1900 hab., sur le Mein. Avant d'y arriver, on laisse, à dr., le bain *Weilbach* (eaux sulfureuses), qui ne possède qu'une source. Renfermée dans un élégant pavillon, à peu de distance de l'établissement, cette source, qui n'a que 13 3/4 degr. cent., se prend en boisson et en bains, et guérit surtout les affections chroniques de la poitrine.

Hochheim, v. de 2000 hab., située sur une éminence, où l'on récolte des vins estimés. Les meilleurs vignobles appartiennent au duc de Nassau. A dr., près du chemin de fer on remarque un monument portant l'inscription de *Victoriaberg* (montagne Victoria) et orné des armes d'Angleterre. C'est la réclame d'un marchand de vins à l'adresse des sujets de S. M. Britannique. — On quitte le territoire de Nassau pour